

Florence Sahal
Journaliste

Photos :
hôpital André-Gibotteau



Enfants et personnes âgées se donnent mutuellement un coup de main pour leurs potagers respectifs

Le potager de l'amitié

Prenez deux projets similaires, ajoutez-y une pincée de hasard et vous obtiendrez la belle réussite que vivent à Vendôme, dans le Loir-et-Cher, les enfants de l'école primaire de la Cormegeaie et les résidents du centre de soins André Gibotteau. Ils se donnent mutuellement un coup de main pour leurs potagers respectifs.

Du côté du centre de soins, il y a Mé-lissa Lemonnier, l'animatrice, qui réfléchit à un projet de jardin des cinq sens. « Lorsque je suis revenue de congé maternité en juin dernier, j'avais en tête d'ouvrir l'hôpital sur l'extérieur. Nous avons commencé avec des sorties nature puis, avec l'équipe, nous avons mis bout à bout plusieurs éléments : des résidents qui avaient pour la plupart eu un jardin chez eux, voire avaient été agriculteurs, des espaces verts autour de l'hôpital sous-exploités par manque d'ombre... l'idée d'aménager des espaces extérieurs est née. »

Avec l'appui d'une éducatrice spécialisée et d'une ergothérapeute, Mé-lissa Lemonnier met en route un projet destiné à offrir à chacune des unités Alzheimer de l'hôpital et à l'accueil de jour des espaces extérieurs. « Au centre de soin - qui dépend du centre hospitalier - nous avons trois unités Alzheimer : Oranger, Bleuets et Violette. Et un accueil de jour appelé Les Coquelicots. Autant dire que nous sommes déjà largement dans le thème du jardin ! Chacune de ces unités de 15 résidents dispose d'un espace vert, sauf les Bleuets qui ont une terrasse. Mais nous avons essayé de travailler sur les trois lieux

par souci d'équité. » Pendant ce temps, à l'école primaire voisine de la Cormegeaie, le directeur, Benoît Bouguereau cherche comment faire de la cantine un lieu plus calme et se décide pour un projet, avec sa classe de CM2, autour de l'alimentation et du gaspillage. Mais à la rentrée de septembre, le projet prend une nouvelle direction. « Il y a eu un changement de direction à l'hôpital et le directeur est parent d'élève ici. Il arrive de Nantes. J'ai inscrit sa fille à l'école, nous avons discuté et de fil en aiguille il m'a dit qu'à Nantes il y avait des activités intergénérationnelles à l'hôpital où il était directeur

Visite à l'unité Alzheimer de l'hôpital racontée par les enfants sur le site Internet de l'école

« Aujourd'hui, nous sommes allés à l'hôpital voir les personnes âgées. Après avoir été répartis en 3 groupes, nous avons visité l'endroit qui sera embelli par des jardins. Ensuite, nous sommes entrés dans une salle pour faire des petites recherches avec les personnes âgées (il fallait trouver des plantes aromatiques, associer l'arbre et le fruit, répertorier des animaux du jardin...). On a cherché ensemble par petites tables et on a mis nos résultats en commun. Après, nous avons un goûter. Les groupes se sont retrouvés et nous sommes revenus à l'école. Chacun a dit avoir passé un très bon après-midi. Nous étions tous très contents de ce moment. En partant, on a invité les résidents à venir dans notre école, ils pourront nous conseiller pour notre jardin et pour notre élevage de poules. »

adjoint, avec un atelier culinaire. Je lui ai fait part de mon projet sur l'alimentation et de son côté il m'a informé qu'un jardin autour des cinq sens se mettait en place à l'hôpital. Finalement c'est le mot 'potager' qui nous a véritablement reliés car je souhaitais aussi en mettre un en place à l'école. Alors on a cherché comment créer une passerelle entre les deux projets. »

Préparer le terrain

C'est alors décidé, enfants et personnes âgées se donneront mutuellement un coup de main pour leurs potagers respectifs. Benoît Bouguereau commence par amener les enfants à trouver eux-mêmes logique de s'allier avec les résidents de l'hôpital. « Nous avons parlé potager et je leur ai demandé qui autour d'eux en avait et pourrait les aider. Alors l'un des enfants a dit « Moi mon papi a un potager, mais il habite loin ». » Or l'école est géographiquement à côté de l'hôpital, un bras de Loire les sépare.

Mais à l'école comme à l'hôpital, personne ne prend à la légère la maladie d'Alzheimer. C'est pourquoi Mélissa Lemonnier vient d'abord seule à la rencontre des enfants pour discuter de cette maladie. « Je leur ai d'abord parlé des personnes âgées en insistant sur le fait que tous avaient été des enfants, certains étaient d'ailleurs passés par cette même école. Puis je leur ai lu une histoire, 'Mamie Annie est malade', qui a permis d'amorcer le débat. » Dans un second temps, l'animatrice revient

avec l'infirmière coordinatrice pour évoquer plus précisément les symptômes de la maladie d'Alzheimer. « Nous avons essayé de bien expliquer que la personne pouvait changer d'humeur ou bien demander un stylo alors qu'elle souhaite une pelle. Enfin qu'elle pouvait oublier des choses. Ces deux séances de préparation ont l'air d'avoir bien fonctionné car les enfants ne sont pas déstabilisés par les changements d'humeur des résidents et quand ils ont des questions, ils viennent nous voir. Lors de l'atelier de la fin novembre, on a fait la lasure des jardinières et un monsieur ne voulait plus peindre. Alors l'enfant qui travaillait en binôme avec lui est venu me demander pourquoi. Je lui ai expliqué qu'il s'agissait d'un changement d'humeur lié à la maladie et alors l'enfant a repris seul l'activité mais tout en continuant à discuter avec le monsieur. »

Certains enfants ont « adopté leur grand-mère »

Même constat du côté de Benoît Bouguereau, presque étonné : « Il est arrivé que des personnes s'énervent, se répètent, sollicitent sans cesse. À chaque fois les enfants sont restés souriants, respectueux et positifs. Il faut savoir que le regard des enfants sur les personnes âgées n'est pas toujours tendre, avec 33 ans d'enseignement derrière moi j'ai pu le constater. Mais un jour, alors que nous jardinions, une dame âgée a perdu sa protection devant les enfants. En d'autres circonstances ils auraient ri. À ce moment-là il n'y a même pas eu un sourire sur leur visage. Le personnel est intervenu et nous avons continué à travailler. » Car au-delà d'une sensibilisation à la maladie d'Alzheimer, ce sont de véritables amitiés qui sont nées des rencontres, constate l'enseignant. « Il y a vraiment des binômes qui se sont créés. La dernière fois que nous sommes allés à l'hôpital, un monsieur avait noté sur un petit carnet le nom de l'élève avec lequel il avait déjà travaillé pour ne pas l'oublier et pour construire avec lui les bacs qui allaient servir au poulailler. Certains enfants m'ont aussi dit avoir « adopté leur grand-mère ». Il faut les voir prendre par la main les résidents pour les emmener aux activités. » Et le plaisir est manifestement partagé, par l'équipe de l'hôpital, les familles conviées aux ateliers, et bien sûr les résidents eux-mêmes. « Je pense à une dame de l'UHR, témoigne Mélissa Lemonnier. En temps normal il est très difficile d'entrer en relation avec elle. Mais je sais qu'elle est capable de se souvenir exactement à quel moment planter quels légumes. Comme elle était d'accord, elle a été associée au projet et chez elle on peut observer une véritable transformation au contact des enfants et du jardin. » ■

L'évaluation du projet

| Objectifs | Indicateurs | Outils | Indice de satisfaction |
|--|---|---|--|
| Faire s'investir les familles dans le projet | Nombre d'ateliers réalisés avec les familles | Traçabilité | Participation de 3 familles par atelier |
| Favoriser l'investissement des soignants | Nombre de groupes de travail | Feuille de présence, réunion | 10 personnes qui s'investissent dans le projet |
| Créer un échange intergénérationnel | Faire venir un groupe d'enfants ou aller près des enfants au moins une fois | Traçabilité | Au moins 6 enfants présents |
| Réaliser des ateliers cuisine | Nombre d'ateliers cuisine en lien avec le jardin | Traçabilité | Plus de 5 ateliers cuisine |
| Trouver des partenaires financiers | Argent récolté pour le projet | Listing | Au moins 4 000 € |
| Trouver des partenaires pour le matériel | Nombre de dons de matériel | Listing | Trouver des dons de plantation |
| Réaliser les ateliers jardinage | Au moins 2 par semaine | Listing | Au moins 4 résidents par atelier |
| Réaliser des ateliers bois | Nombre de potagers Rehausser et créer du mobilier de jardin | Traçabilité sur le nombre outils réalisés | Au moins 2 canapés et 3 potagers rehaussés |